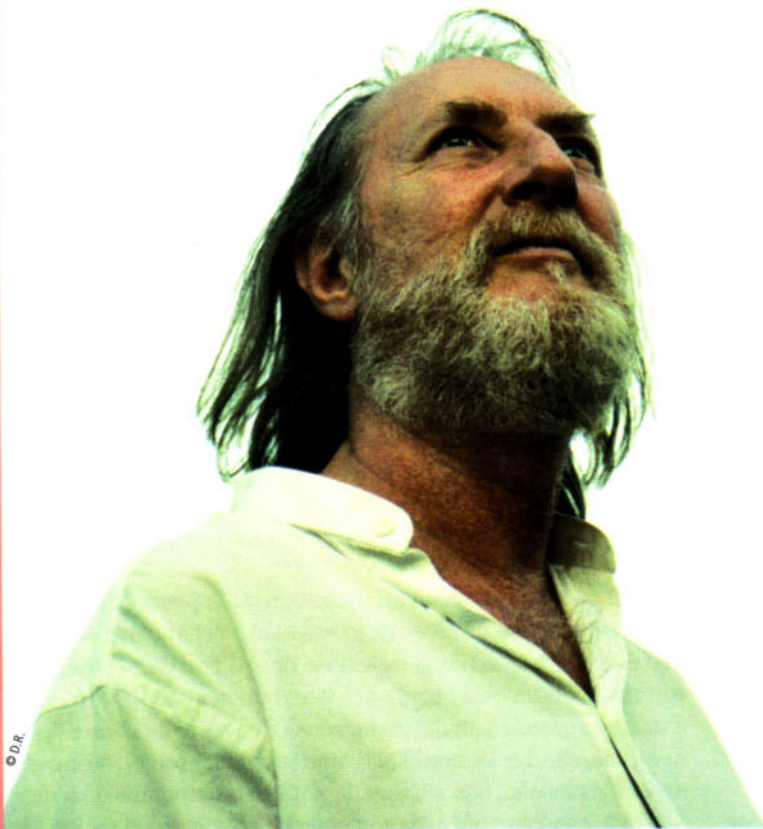


# Corbier

Chansonnier à la plume affûtée



En scène, aux côtés de son accordéoniste complice Alain Chapelain, Corbier a repris la route.

**Pourquoi avoir mis de l'accordéon dans votre nouvel album "Presque parfait" ?**

J'y songeais depuis longtemps. Lorsque j'ai choisi les nouvelles chansons destinées à figurer sur ce nouveau CD, je savais qu'il y aurait de l'accordéon. La difficulté n'était pas dans le choix des titres à "accordéoniser", mais à trouver l'instrumentiste qui saurait s'engouffrer dans mon univers. Ce fut chose aisée le jour où j'ai entendu Alain Chapelain jouer.

**Certaines de ces chansons ont-elles été écrites par rapport à la mise en scène de cet instrument ?**

Non. Je compose mes chansons sur des coups de cœur. Ou sur le besoin de répondre à une information lue, entendue ou vue. Mais jamais pour utiliser tel instrument. L'accordéon peut intervenir sur quasiment toutes les mélodies que je compose. Il se marie parfaitement avec le folk, le cajun, la chanson traditionnelle et même le blues. Il se trouve que ce sont justement là que se situent mes sources d'inspirations.

**Quels souvenirs vous reviennent lorsque l'on évoque le piano à bretelles ?**

Enfant, j'ai vécu dans la Somme, où les bals étaient monnaie courante, chaque dimanche dans les villages. J'ai donc grandi avec dans l'oreille le son de cet instrument. La radio diffusait de l'accordéon. Plus tard, j'ai quitté le Nord pour Paris où vivait ma maman. Nous habitons à la Bastille. Je n'avais qu'à traverser la place pour arriver rue de Lappe. Je ne pense pas qu'il y ait eu un lieu plus accordéonistique que celui-ci. Plus tard encore, j'ai vu Édith Piaf chanter *L'accordéoniste*. Puis la chanson *L'accordéon* de Serge Gainsbourg m'a séduit par son thème et la manière dont l'auteur avait si bien su raconter l'instrument et l'instrumentiste. Récemment, Bob Dylan m'a surpris en mettant de l'accordéon dans quasiment tous les titres de son nouvel album.

**Quel regard portez-vous sur cet instrument en 2009 ?**

La guitare est partout, souvent au détriment du piano et des flûtes. Il me semble que c'est injuste. Bien sûr, l'accordéon a été envahissant dans les années qui ont suivi la guerre, et doucement on l'a remercié. Mais l'entendre à nouveau n'est pas pour me déplaire. Je sais qu'il existe des accordéons synthétiseurs avec lesquels il est possible d'interpréter des mélodies contemporaines. Je sais aussi que des chefs d'orchestres ont écrit

des arrangements d'après des œuvres classiques, pour l'accordéon. Des musiciens font aujourd'hui du jazz ou du blues avec cet instrument. Alors que l'accordéon revienne, même timidement, dans les œuvres de variétés, cela n'a rien de surprenant. Et c'est tant mieux.

### **Cet instrument aurait pu être le vôtre ?**

Je ne pense pas. Quand j'ai commencé à écrire des chansons vers 15 ans, je préférais le twist à la java. J'aimais Georges Brassens qui chantait *Le vieux Léon* et son accordéon. Mais il ne me serait pas venu à l'idée de demander à ma mère de faire les frais d'un piano à bretelles. Déjà que pour la guitare, ça n'a pas été facile...

### **Comment avez-vous rencontré votre accordéoniste Alain Chapelain ?**

J'avais envie d'entendre de l'accordéon sur certaines de mes chansons. Mais je ne connaissais pas de musiciens le pratiquant comme j'en rêvais. Le hasard nous a fait nous rencontrer, Alain Chapelain et moi. Je donnais un concert à Rouen, et il a eu la gentillesse de venir écouter mes chansonnettes. À l'issue de ma prestation, il s'est présenté. Il m'a donné son téléphone et nous nous sommes quittés quelques instants plus tard. Un jour, tandis que je répétais avec l'un de mes guitaristes, quelqu'un prononça le nom d'Alain Chapelain en disant : « *Il nous faudrait un type comme Chapelain et son accordéon pour un titre comme celui-ci !* » J'ai donc pensé à l'appeler. On s'est revu. Il a accepté de venir jouer sur deux ou trois titres de mon nouvel album. De fil en aiguille, il s'est retrouvé pour mon plus grand plaisir à mes côtés sur scène.

### **Sur scène, on sent une grande complicité entre Alain et vous...**

Alain a parfaitement saisi que j'attendais de lui : qu'il se laisse aller à l'improvisation sur mes chansons. Il le fait sans l'ombre d'un souci. Et forcément, d'un concert à l'autre, ce n'est jamais le même arrangement sur la même chanson. Je demande cela aussi à mon guitariste Éric Gombart. Cela donne du piment à notre travail de scène. Ils me surprennent et nous en sommes heureux, les uns et les autres. Ce n'est que de la chansonnette, mais rien n'est figé. Comme dans le jazz !

### **Racontez-nous vos débuts de guitariste...**

Mon frère Jean-Pierre, amoureux des chansons de Georges Brassens, s'était offert une guitare dans l'espoir d'apprendre à en jouer pendant son service militaire. On lui fit comprendre que ce n'était pas l'endroit pour cela. Il abandonna sa

guitare à la maison en partant faire la "conquête" de l'Algérie... C'était en 1960. Mon frère étant loin de la maison, au grand dam de ma mère, j'ai pris sa gratte et ai commencé à caresser les cordes. J'écoutais Brassens, Jacques Brel, Félix Leclerc. Très vite, j'ai eu envie de les imiter. Des copains m'ont montré des accords. J'ai acheté des partitions. Lorsque mon frère est rentré d'Algérie, je lui ai montré les chansonnettes écrites pendant son absence et lui ai demandé son avis. Comme il n'en avait pas, il m'a dit : « *Il faudrait voir ça avec un professionnel pour qu'il nous dise ce que ça vaut.* » Et c'est comme ça qu'on est allé, guitare sous le bras, voir Brassens en coulisse à Bobino, où il chantait. Il a eu la gentillesse d'écouter mes sottises et de m'encourager à en faire d'autre. Je lui en suis extrêmement reconnaissant.

### **Êtes-vous actuellement en tournée ?**

Je fais comme Bob Dylan, un "never ending tour" : je suis constamment sur la route. J'aime ça. C'est ma seule raison d'être. À la télévision, je gagnais très correctement mon existence en étant l'un des animateurs de "Récité A2" puis du "Club Dorothée". Avec Dorothée, Ariane, Jacky et Patrick, nous avons fait de magnifiques voyages autour du monde pour distraire les enfants qui nous regardaient. Mais j'avais remisé ma guitare dans un coin. Quand j'ai quitté la télé en 1996 et que j'ai voulu reprendre cet instrument, je me suis rendu compte que ce dernier me boudait un peu. J'ai bossé comme un malade pour rattraper le temps perdu et me remettre à l'écriture. Tout doucement, le rythme des mots, vers, notes et harmonies s'est remis en place. Depuis treize années, j'ai composé quatre albums. Le dernier vient de voir le jour, le prochain est déjà écrit. Les programmeurs des salles de spectacles s'intéressent de nouveau à moi. C'est un peu comme si je recommençais tout à zéro, mais c'est passionnant. Et lorsque j'ai le plaisir de me retrouver devant un public ouvert, assis, disponible, et amoureux de la chanson, je sais que j'ai de la chance. Et j'entends en profiter au maximum.

### **Avez-vous d'autres projets ?**

Ce ne sont pas les idées qui manquent, mais le fric pour les réaliser. J'aimerais refaire un album de chansons pour enfants, sortir un DVD live d'un de mes concerts. Publier un cinquième album, un best-of... Si quelqu'un veut m'aider, qu'il ne se prive pas de me contacter. J'écouterai tout le monde avec bienveillance.

**Propos recueillis par Caroline Linant** ●

Contact page 70

**« L'accordéon se marie très bien avec le folk, le cajun, la chanson traditionnelle et le blues, mes sources d'inspirations. »**